

LAURE ARBOGAST

À Bali
AVEC TOI

SÉRIE « AVEC TOI »



Playlist

- *We Are the Ones (Own the World)*, Charles Williams
- *I Must Be Dreaming*, The Maine
- *Time For You To Go*, Sum 41
- *Seventeen*, Sharon Van Etten
- *Punk Rock Princess*, Something Corporate
- *Monsters*, All Time Low (feat. blackbear & Demi Lovato)
- *You Signed Up For This*, Maisie Peters
- *Kids In Love*, Kygo
- *Beggin'*, Måneskin
- *My Worst Nightmare* de Forever The Sickest Kids
- *Happy Now*, Kygo & Sandro Cavazza
- *Something New*, Axwell Λ Ingrosso

Tu peux écouter cette bande-son sur YouTube Music :

<https://bit.ly/playlistavectoi2>

ou en flashant directement ce QR code :



« Regarde-toi dans mes yeux, tu vas te trouver sublime. »

— BERTRAND BLIER, *TENUE DE SOIRÉE*

(1986)

Prologue

CÉDRIC

Avril

— Cédric, c'est fini entre nous.

— Que... Quoi ? lâché-je, ahuri, en dévisageant ma petite amie qui se tient sur le seuil de son appartement.

Coiffée d'un chignon serré, vêtue d'une courte robe noire qui met en valeur sa plastique parfaite, elle m'adresse un regard dénué de toute émotion.

— Je ne t'aime pas, je ne t'ai jamais aimé, continue-t-elle.

Douche froide.

— Mais... Jade, tu...

— Je ne suis sortie avec toi que pour rendre jaloux mon ex. Ça a marché, alors je n'ai plus besoin de toi.

Sonné, je laisse tomber le bouquet que je m'apprêtais à lui offrir. Les roses – rouges comme doivent l'être mes joues – s'écrasent sur le paillason.

— Mes parents ne vont pas tarder à rentrer. Comme tu le

sais, je ne leur ai jamais parlé de toi et je n'ai aucune envie qu'ils te trouvent ici. Alors...

Jade laisse sa phrase en suspens, mais j'ai compris le message : « Dégage, Cédric. »

— Je m'en vais, murmuré-je.

— Bonne soirée, répond Jade d'un ton détaché avant de me claquer la porte au nez.

Qu'est-ce qui s'est passé ? me demandé-je, sidéré. Il y a un quart d'heure, je venais chercher ma petite amie pour l'emmener dîner au restaurant, et maintenant...

Tu sais très bien ce qui s'est passé, idiot, me souffle une petite voix. *Quand tu lui as offert les fleurs, tu lui as dit « je t'aime ».*

Peut-être que c'était trop tôt ? Qu'elle n'était pas prête, qu'elle a eu peur ? Que si je retirais ce que...

Stop, Cédric. Elle s'est moquée de toi et tu as été assez bête pour ne pas t'en rendre compte. Bête... ou aveuglé par mes sentiments pour elle. Comme un automate, je tourne les talons et je me dirige vers l'ascenseur. Je me sens mal...

Le pire, c'est que je n'ai personne à qui me confier. Mon ami Damien est décédé en décembre dernier et je ne suis pas assez proche de mes collègues pour leur raconter ma vie amoureuse. Le seul à qui j'aurais pu en parler, c'est à mon ami Alex. Mais c'est aussi l'ex de Jade, celui qu'elle a voulu rendre jaloux. Et il ignore tout de notre relation – du moins, je l'espère...

Je sors de l'immeuble et, tête basse, je me dirige vers la station de métro la plus proche. *Allez, Cédric. Ressaisis-toi. Tu as connu bien pire qu'une rupture amoureuse.*

C'est décidé : cet été, je pars en Thaïlande. Rien de tel pour oublier cette déconvenue...

Partie Un

AOÛT



CHAPITRE 1

Cédric

LUNDI

Quatre mois plus tard...

« Je ne t'aime pas, je ne t'ai jamais aimé. » « Je ne suis sortie avec toi que pour rendre jaloux mon ex. »

Une paire de ciseaux dans une main, une photo de nous deux dans l'autre, je me répète les paroles de mon ex-petite amie. *Allez, Cédric, ce n'est pas le moment de te dégonfler !* Je coupe le cliché en deux. Sur le morceau de gauche, c'est Jade, sur une plage de Saint-Barth, superbe dans un bikini microscopique, avec sa peau bronzée et ses beaux yeux gris. Sur celui de droite, c'est moi, vêtu d'un short de bain trop long et d'un T-shirt Metallica, un sourire idiot aux lèvres.

Idiot. Voilà ce que je suis. J'aurais dû savoir qu'une fille comme elle ne s'intéresserait jamais à un type comme moi. Son ex, mon ami Alex, est tout l'opposé de moi : grand, séduisant, sophistiqué et intelligent. Bon, j'exagère peut-être un peu. Certes, je privilégie le confort à l'élégance et j'aurais apprécié que Dame Nature me donne quelques centimètres de plus. Mais

je ne pense pas être laid – du moins, au dire de mes élèves. Au lycée où j'enseigne, un tag au marqueur sur la porte de la salle informatique m'a élu l'an dernier « prof le plus sexy », devant un de mes collègues d'EPS pourtant beaucoup plus musclé. Et si j'étais stupide, je n'aurais pas obtenu l'agrégation d'anglais du premier coup, si ?

Si, Cédric, tu es stupide, me souffle ma voix intérieure. Sinon, tu ne serais plus amoureux de cette fille après la façon dont elle s'est débarrassée de toi.

Aïe. C'est dit. Je l'aime encore. Les mots assassins qu'elle m'a jetés au visage le jour de notre rupture n'ont pas réussi à effacer les quelques semaines de passion sans nuages que nous avons vécues.

Que j'ai vécues. Car de son côté, c'était juste du cinéma. Jade a été une très bonne actrice : je n'ai rien vu venir. *Imbécile !* ragé-je en lançant dans la corbeille à papier pleine à craquer les deux bouts de l'image. Le portrait de Jade glisse sur le sol où elle continue à me narguer avec son sourire éclatant. Irrité, je m'empare de mon portable et j'efface son numéro.

Deux minutes plus tard, je suis pris de remords. Penaud, je ramasse les morceaux que je scotche en me remémorant notre escapade « en amoureux » dans l'île de Saint-Barthélemy en avril dernier. Nous sommes début août et je me souviens de chaque détail comme si c'était hier...

Ce soir plus que d'habitude, je me sens très seul. Je n'ai plus de famille, mon ami Alex est parti en voyage avec sa chère et tendre et ma copine m'a jeté comme une vieille chaussette. Qu'est-ce que j'ai fait dans mes vies antérieures pour mériter ça ?

Au moment où je fixe avec un aimant la photo réparée à mon mini frigo, on frappe à la porte. Je sursaute. Il est tard, il fait déjà

nuit noire... *Qui peut bien venir me rendre visite ?* pensé-je en consultant mon portable, mais il s'est éteint. Je fais partie de ces gens qui ne rechargent leur appareil que lorsque la batterie est à plat. Si je savais conduire, je suis sûr que je ne ferais le plein qu'après être tombé en panne d'essence. Mais je n'ai pas le permis – ce qui n'est pas très grave à Paris. On frappe à nouveau. Étrange... Je n'attends personne et personne ne m'attend. C'est la triste réalité de ma vie.

Et si c'était Jade ? me demandé-je, le cœur battant. Les miracles existent, après tout...

« Je t'aime, Cédric. Je t'ai menti parce que j'ai eu peur, mais je ne peux pas vivre sans toi. Ou plutôt, je ne *veux* pas. Pardonne-moi... S'il te plaît, accorde-moi une autre chance ! »

Ça, c'est ce que dirait Jade dans le monde des Bisounours. Mais un tel monde n'existe pas. À moins que...

Plein d'espoir, je vais ouvrir sans enlever la chaîne de sécurité – on n'est jamais trop prudent. Deux silhouettes vêtues de sombre se dressent devant moi, un casque à la main. Je laisse échapper un cri.

— Salut, Cédric. On peut entrer ?

C'est la voix d'Alex... Nul doute que celle qui l'accompagne est Alexia, sa jolie fiancée. Qu'est-ce qu'ils fichent ici, tous les deux ? Ils ont terminé leur périple en moto ?

— Vous m'avez fait peur... lâché-je, soulagé, en vérifiant ma tenue : je porte des tongs et, par chance, un caleçon. Laissez-moi une minute, le temps que je m'habille.

Alexia se met à rire :

— J'en ai vu d'autres...

Je referme la porte aussitôt. J'avise le sac contenant les affaires que je n'ai toujours pas rendues à Jade ainsi que différents objets qui me rappellent notre relation. Je le fourre

dans le placard sous l'évier, puis je ramasse un haut de pyjama Naruto que j'enfile. Le bas reste introuvable. Tant pis.

— Je suis rentré de Thaïlande avant-hier et je n'ai pas eu le temps de ranger, avoué-je en ouvrant la porte.

Le couple entre. Alexia me fait la bise.

— Je ne suis pas sûre que tu aies pris le temps de ranger *avant*, sourit-elle.

Je ne la connais que depuis quelques mois, mais elle m'a tout de suite cerné... Loin de se formaliser, elle se laisse tomber sur mon lit à côté d'une pile de linge sale et elle enlève ses Dr. Martens montantes.

Alex reste debout près de la porte et m'observe d'un air étrange. Je n'aurais peut-être pas dû faire entrer – vêtu d'un caleçon – sa future femme dans cette porcherie...

— Chéri, viens embrasser Cédric, lance Alexia. Je ne pense pas qu'il soit toujours fâché contre toi.

Je hausse un sourcil. Alex et moi, nous nous sommes brouillés en avril dernier – à cause de Jade, d'ailleurs. Alex et elle avaient rompu. Alexia et lui n'étaient pas encore en couple. Quand Alex a appris ma relation avec Jade, il est devenu fou et... bref. Je lui ai dit que je ne voulais plus avoir affaire avec lui. Nous avons fini par nous réconcilier en juillet, juste avant qu'il parte en voyage avec Alexia. Depuis, nous avons échangé presque tous les jours par SMS. Pour moi, la dispute est oubliée...

— Mais si, je suis toujours fâché, lâché-je en me mordant la lèvre pour ne pas rire.

Alex pâlit. Alexia me lance un regard qui signifie : « Allez, abrège ses souffrances ».

— Je *plaisante*, Alex, me moqué-je. Ne parlons plus de cette histoire, d'accord ?

Aussitôt, il se jette dans mes bras. Surpris et, je l'avoue, flatté, je lui rends son étreinte.

— Ça fait des jours qu'il stresse à l'idée que tu ne veuilles plus être son ami, m'apprend Alexia. Il m'a supplié de venir te voir tout de suite.

— C'est vrai, ça, réalisé-je soudain. Hier, vous étiez à Berlin... Vous arrivez à peine ?

— Oui, et si tu n'y vois pas d'inconvénient, nous n'allons pas rester longtemps, répond-elle en bâillant. J'ai conduit pendant tout le trajet et je suis épuisée...

— On boit un café demain matin ? Ou on mange ensemble à midi ? proposé-je.

Alex consulte sa fiancée du regard. Elle hoche la tête :

— Super idée. Je suis sûre que vous aurez des tas de choses à vous raconter pendant que je ferai la grasse matinée.

— Si je commence à parler de mon voyage en Thaïlande, tu peux enchaîner avec une bonne sieste... répliqué-je.

Car s'il y a une chose à savoir sur moi, c'est que je suis un moulin à paroles. Une fois lancé, impossible de m'arrêter. Alex & Alex échangent un regard entendu.

— Et tu vas me raconter tous les détails de votre périple en moto ! ajouté-je alors qu'Alexia bâille à nouveau. Dire que tu as passé une soirée avec Baptiste... Je suis presque jaloux.

Au lycée, nous étions quatre : Alex, Damien, Baptiste et moi. Nous avions monté un groupe de rock, mais c'était surtout un prétexte pour nous voir tout le temps. Alex était le meilleur ami de Damien, mais tous les quatre, nous étions inséparables. Après le bac, nous avons choisi des études différentes et nous nous sommes peu à peu éloignés. Je ne suis resté proche que de Damien, mais il est décédé d'un AVC l'hiver dernier. C'est à son enterrement que j'ai renoué le contact avec Alex. Quant à Baptiste, nous

échangeons quelques SMS de temps en temps, mais il est devenu pilote de ligne et son métier est très prenant. À ce que j'ai compris, Alex l'a revu à Hambourg où il faisait escale¹.

— Oui, je vais tout te raconter, sourit mon ami.

Il se fige un instant en apercevant la photo rescotchée de Jade et moi à Saint-Barth aimantée au réfrigérateur.

— On parlera de tout ce que tu veux, ajoute-t-il avec douceur. Tiens, on t'a ramené un souvenir, poursuit-il en me tendant un petit paquet.

Je déchire sans attendre le papier cadeau. Je découvre un bracelet en cuir brun constitué de fines cordelettes tressées. Rien à voir avec la gourmette en acier noir et alu brossé que porte Alex, mais c'est tout à fait mon style. Je l'attache aussitôt à mon poignet.

— Merci ! m'écrié-je, ravi.

— Merci à toi d'avoir aidé Laura...

Laura, la jeune sœur d'Alex, de dix ans sa cadette, est depuis peu devenue sa colocataire. La première semaine a été un peu chaotique... Par chance, je n'étais pas encore parti à Bangkok à ce moment-là et je lui ai sauvé la mise plusieurs fois.

Je hausse les épaules.

— Dire que je n'ai même pas de copine et que le pharmacien m'a passé un savon quand je lui ai demandé une pilule du lendemain...

— Tu as demandé *quoi* ? s'écrie Alex, livide.

Merde...

— Euh... Du shampooining antipoux ? hasardé-je, gêné.

Car s'il y a une deuxième chose à savoir sur moi, c'est que j'ai l'art et la manière de mettre les pieds dans le plat sans le faire exprès...

— Du calme, chéri, intervient Alexia. Tout va bien, le problème est réglé.

— Tu étais au courant ? Mais c'est une conspiration !

Alexia lui apprend que Laura l'a appelée en pleurs après un incident de préservatif qui s'était avéré peu solide – ou mal utilisé ? Elle m'a alors téléphoné pour m'expliquer la situation et me demander d'aller à la pharmacie. J'en suis revenu avec le médicament adéquat et je suis resté plusieurs heures avec Laura qui avait peur des effets secondaires – son petit ami avait courageusement filé. Notre conversation a vite dévié sur le rock, une de nos passions communes et sujet beaucoup moins gênant...

— Merci, Cédric, même si je ne parlais pas de cet incident, lance Alex, perplexe.

— Content d'avoir pu t'être utile. Vu le prix d'un serrurier dépêché en urgence...

Alexia lève les yeux au ciel. Alex a perdu toute couleur. Merde... Je ferais mieux de me taire.

J'explique que Laura a claqué la porte de son appartement avec les clés à l'intérieur. Mais j'ai pu ouvrir en moins de deux avec une radiographie médicale, technique infailible à laquelle j'ai eu moi-même recours plusieurs fois.

— Tu vois, plus de peur que de mal. Pas la peine de t'inquiéter ! dis-je d'un ton un peu trop enjoué.

— Je parlais de ton aide pour son déménagement, grommelle-t-il. Je commence à regretter de lui avoir proposé de vivre avec nous... Et si on retrouvait un cratère à la place de l'immeuble ?

Alexia remet ses chaussures, se lève de mon lit et prend son fiancé par le bras.

— Et si on allait vérifier ? Vous continuerez cette conversation demain, les garçons.

Je hoche la tête, n'osant plus prononcer une parole de peur de commettre un nouvel impair. Alex me promet de m'appeler à son réveil – ce dont je doute – et ils quittent mon appartement. Dès qu'ils ont disparu dans la cage d'escalier, je verrouille la porte et j'enlève mon T-shirt que je jette en boule sur le parquet. Puis, je vais m'asseoir sur le rebord de la fenêtre pour profiter d'un peu de fraîcheur – cette fichue mansarde est une étuve. Mes pensées me ramènent à Jade. Que fait-elle ce soir ? Où est-elle ? Et surtout, avec qui ?

Stop, Cédric. Je dois me sortir cette fille de la tête. Elle me l'a dit : elle ne m'aime pas, elle ne m'a jamais aimé.

En bas, dans la rue, Alexia enlève l'antivol de sa moto. Avant de remettre son casque, elle embrasse Alex à pleine bouche, comme s'ils étaient seuls au monde. Jade, quant à elle, n'avait révélé à personne notre relation et elle m'avait fait promettre de ne rien dire non plus. J'avais accepté, car ça m'arrangeait : je ne voulais pas qu'Alex soit au courant. Mais en fin de compte, pour elle, je n'étais qu'un secret honteux...

Le cœur serré, je vais m'allonger sur mon lit. *Et si je repartais en voyage ?* pensé-je soudain. Après tout, je n'attends personne et personne ne m'attend... Et si j'allais à Bali ? C'est d'ailleurs l'un des items de ma *bucket list*², avec « lire tous les livres de Tolkien en version originale » et « dessiner un pénis géant dans un champ de blé avec une moissonneuse-batteuse juste avant le passage du satellite de Google Earth ».

Mais avant d'envisager un voyage à l'autre bout du monde, je dois recommencer à économiser. Mes finances n'ont pas trop apprécié la Thaïlande...

Je branche mon téléphone et je le rallume. Aussitôt, une

kyrielle d'appels manqués, tous d'Alex, font leur apparition. Je découvre aussi quelques SMS me demandant si je suis chez moi ce soir et s'il peut venir me rendre une petite visite. Le dernier est arrivé il y a quelques minutes à peine :

ALEX

Ça m'a fait plaisir de te voir. Demain midi à la Coupole ? Bonne nuit :)

Bonne nuit, Alex, pensé-je, sourire aux lèvres. Ce soir, je me sens un peu moins seul. À défaut d'une *petite* amie, j'ai un ami. C'est déjà ça... Un *meilleur* ami ? L'avenir le dira.

C'est décidé, je pars à Bali l'été prochain.

-
1. En effet. Voir la novella *À Hambourg avec toi*.
 2. Liste des choses à faire avant de mourir.

CHAPITRE 2

Cédric

MARDI

Le lendemain...

Hors d'haleine, je cours le long des couloirs du métro et je gravis quatre à quatre les marches vers la sortie. J'ai un quart d'heure de retard. *Pourquoi je n'ai pas entendu la sonnerie de mon réveil ?* ragé-je en arrivant à l'air libre. J'espère qu'Alex m'aura attendu... Par chance, je n'ai que quelques dizaines de mètres à parcourir. J'aperçois déjà le store blanc de *la Coupole*, brasserie, restaurant, bar américain. Je reprends ma course quand soudain, je heurte quelqu'un qui vient de sortir d'un taxi.

— Pardon ! Je suis vraiment désolé...

Les mots s'étranglent dans ma gorge. La jeune femme avec qui je suis entré en collision n'est autre que Jade, sublime dans une robe décolletée en satin vert et chaussée d'escarpins dorés du plus bel effet.

Je porte mon T-shirt des *Goonies*, un bermuda en jean délavé et des tongs.

— Vous ne pouvez pas faire attention ? s'indigne-t-elle en

époussetant sa manche comme si je l'avais salie. Je ne...
Cédric ? lâche-t-elle avec dédain.

— Salut, Jade, dis-je en essayant de calmer les battements erratiques de mon cœur. Comment vas-tu ?

— Je me suis fait bousculer par un idiot qui ne regardait pas devant lui, mais à part ça, tout va bien, dit-elle sur un ton peu amène.

Je rêve ou elle vient de me traiter d'idiot ?

— Je t'ai dit que j'étais désolé, répliquai-je.

— Encore heureux...

Elle fait volte-face et s'éloigne sans autre forme de cérémonie. De mieux en mieux...

— « Au revoir » quand même, bougonnai-je.

Je lui emboîte le pas. Elle s'arrête net.

— Ne me suis pas ! s'écrie-t-elle.

— Je vais dans cette direction, dis-je en désignant *la Coupole*.

— Tiens donc. Si tu crois que je vais te laisser me *stalker*...

— Je vais juste manger, Jade. Tu sais, le monde ne tourne pas autour de ta petite personne.

Mes pensées, si... Et c'est désolant.

— Je vois. Tu vis dans une mansarde à l'autre bout de Paris, mais tu décides de déjeuner dans un restaurant chic que je fréquente presque tous les jours. Pour une coïncidence...

Je n'aime pas le ton méprisant sur lequel elle s'adresse à moi.

— Comment j'aurais pu deviner que tu étais une habituée ? Tu avais honte de moi, tu ne voulais pas qu'on nous voie ensemble. Les rares fois où on est allés au resto, c'était à une heure d'ici !

— Ce n'est pas...

Gênée, Jade s'arrête.

— Si, c'est ça et tu le sais très bien. Ça ne fait rien, je suis passé à autre chose.

Depuis quand ? Dix secondes ?

— Alors, rétorque Jade, qu'est-ce que tu fiches là ? Tu...

— Je l'ai invité, coupe Alex qui pose la main sur mon épaule. Quel est le problème ?

Je sursaute. J'étais si concentré sur notre dispute que je ne l'ai même pas vu arriver...

Jade fixe Alex comme si elle avait aperçu un fantôme. Il y a un mois à peine, il en avait l'apparence – il sortait d'une mauvaise pneumonie. Mais aujourd'hui, il est plus séduisant que jamais.

— Au... aucun, bafouille Jade qui a perdu de sa superbe. J'ai été surprise, c'est tout. Comment vas-tu, Alex ?

Lui, elle s'intéresse à sa santé. Moi, elle s'en fiche...

— Très bien, merci, réplique-t-il en jetant un coup d'œil à la carte affichée à l'entrée du restaurant. On y va, Cédric ? Je meurs de faim. À bientôt peut-être, Jade.

Sans attendre sa réponse, il donne le nom de la réservation au serveur. Celui-ci nous installe à l'extérieur. Manque de chance, la table de Jade se trouve à quelques mètres de nous. Un jeune homme brun, élégant et raffiné, y est déjà assis. Le costume qu'il porte vaut au moins trois mois de mon salaire.

— C'est qui, celui-là ? dis-je entre mes dents.

— François-Xavier, son ami d'enfance, m'apprend Alex en lui adressant un signe de la main auquel l'autre répond avec un sourire. Jusqu'à preuve du contraire, il est gay...

— C'est lui, le fameux FX ? Celui qui possède la villa à Saint-Barth où Jade m'a emmené ?

— C'est ça... Tu l'as déjà croisé deux fois. La première, ici

même, avec Jade. Je pensais qu'elle me trompait avec lui. Tu te souviens ? On les avait pris en filature... Et la seconde, c'était à une fête sur un bateau-mouche¹.

J'acquiesce. J'avais oublié ces deux épisodes... À ce moment-là, je n'étais pas amoureux de Jade.

Je n'ai rencontré aucun de ses amis ou collègues pendant les quelques semaines où nous étions ensemble – ou plutôt, où elle s'amusait avec moi.

— Tu préfères qu'on aille ailleurs ? me demande Alex avec douceur. Désolé, je n'ai pas pensé qu'elle pourrait être là...

Je secoue la tête.

— Pourquoi ? Paris ne lui appartient pas, à ce que je sache.

— Mais tu...

— Assez parlé d'elle. Alors, ce voyage ? Comment c'était ?

— Inoubliable, répond Alex, les yeux brillants.

Pendant que nous partageons un plateau de fruits de mer, il me raconte son périple de trois semaines en moto dans plusieurs pays d'Europe. Je peine à me concentrer, obnubilé par la présence de Jade à quelques mètres de moi. Elle rit beaucoup et parle fort. Plusieurs fois, j'ai l'impression qu'elle m'observe à la dérobée. Je me prends à espérer quand soudain, je comprends : c'est Alex qu'elle regarde, pas moi. Alex qui l'a quittée pour Alexia...

Je cours après Jade, Jade court après Alex, Alex court après Alexia. Mais qui court après moi ? Personne...

— Et toi, la Thaïlande ? s'enquiert mon ami au moment où nos desserts, deux mi-cuits au chocolat, arrivent sur la table.

Aussitôt, j'oublie Jade et tous mes doutes. Les voyages, c'est mon truc à moi. Quand je suis à l'étranger, je suis bien. Je n'ai pas besoin de jouer un rôle. Je ne suis plus Cédric Durand, professeur agrégé d'anglais dans un lycée parisien, je suis juste